



Pour les gens pressés

Enchères publiques de l'U. C. C.— (Montréal, 3 juillet, 1934). Les prix obtenus pour le beurre et le fromage vendus aux enchères du Comptoir coopératif de l'U.C.C. ont été comme suit: 1000 Boîtes beurre pasteurisé No 1-19 1/4c 550 " fromage blanc No 1-9 1/2c 250 " fromage coloré No 1-9 1/2c

Mort de Mgr. J.-H. Bouffard.—Mgr. J.-Herménégilde Bouffard, curé de la paroisse de St-Malo, de Québec, est décédé à l'âge de 77 ans après avoir été curé de cette paroisse durant 34 ans. Un émouvant hommage a été rendu à ce digne pasteur.

Mort du Rév. Frère Ephrem.—Membre de la Communauté de Ste-Croix, né à St-Isidore de Dorchester, le Frère Ephrem, est décédé à l'âge de 63 ans, après dix-sept années de vie religieuse.

Ordination d'un prêtre Iroquois.—Un descendant de la fière et autrefois redoutable Nation Iroquoise, dont les Cinq Cantons s'échelonnaient de la Rivière Hudson jusqu'au Niagara, le Père Michel Jacobs, jésuite, a été ordonné prêtre à Caughnawaga, dimanche, son village natal. De grandes fêtes civiles et religieuses ont eu lieu à cette occasion.

Bénédiction du nouveau temple de Matane.—L'Evêque de Rimouski, S. E. Mgr. Courchesne, a présidé à la cérémonie. Le sermon de circonstance fut donné par Mgr Verreault.

Brillantes fêtes du troisième centenaire de Trois-Rivières.—S. E. le Cardinal Villeneuve, S. E. le Délégué Apostolique et de nombreux Prélats, S. E. le Lieutenant-Gouverneur, l'hon. M. E.-L. Patenaude, d'autres officiels distingués et une foule de 40,000 personnes assistent aux fêtes du 3ème centenaire de la fondation des Trois-Rivières par LaViolette. Au début des fêtes samedi, S. Eminence bénit une croix rustique que l'on planta en commémoration de la prise de la terre trifluvienne.

Tué par la foudre.—Un garçon de ferme, M. Léopold Ranger, 25 ans, a été tué instantanément par la foudre, à Hawkesbury, Ont.

Baignade fatale à Saint-Nicolas.—Gaston Demers, 12 ans, fils de M. Alyre Demers, s'est noyé en se baignant dans le Saint-Laurent.

Un enfant se noie samedi.—Ovila, 8 ans, fils de M. Ovila Petit de Québec, a été dévoilé hier à l'atelier de son auteur, l'artiste D. Fouquerey. Ce tableau ornera la salle de l'assemblée législative à Québec.

1 mort et 1 blessé à Saint-Joachim.—Un camion, rempli de madriers, roula d'une hauteur d'une trentaine de pieds dans un ravin, à un tournant de la côte des Carrières. M. F.-X. Fecteau, de Québec est tué, tandis que son compagnon, M. H. Bilodeau fut blessé.

Un cadeau à la province.—Un tableau dépeignant l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé en 1634, don de la France au Canada, a été dévoilé hier à l'atelier de son auteur, l'artiste D. Fouquerey. Ce tableau ornera la salle de l'assemblée législative à Québec.

Deux terribles accidents d'automobile à St-Henri de Lévis et à Champigny.—A St-Henri de Lévis, M. Gérard Forest, 27 ans, de Québec, a été tué lorsque la voiture dans laquelle il avait pris place avec quatre autres québécois, dérapa et tomba dans le fossé.

M. Cyrille Hamel, cultivateur de Champigny, 55 ans a été tué, quand son auto capota; son fils Lucien, qui devait s'embarier dans quelques jours, reçut des blessures très graves; son épouse un autre de ses fils, et sa jeune fille sont aussi blessés.

Congrès des agronomes canadiens

(suite de la page 266)

beurre, en fromage ou encore en lait condensé.

Avec d'autres causes, il résulte de ce fait qu'il y a surproduction de lait et des produits énumérés plus haut et avilissement des prix. Il existe cependant une variété considérable de produits ou de liqueurs à base de lait fabriqués en Europe et aux Etats-Unis, qui ont gagné la faveur du public et que l'on pourrait avantageusement introduire sur le marché canadien, comme déjà cela se fait heureusement, à la faveur d'une bonne publicité.

Voilà en quelque sorte la substance du travail préparé par le Dr. Rosell, bactériologiste de l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe et que M. le professeur Brochu a présenté à la séance de jeudi matin à Oka. Nous pourrions donner plus tard des détails sur cet important travail, le texte nous en ayant été remis avec ceux de MM. Gustave Toupin et du Dr. Corminbœuf, professeur à Oka, qui sont corrélatifs.

Nous devons également mentionner les importants travaux pathologiques présentés par le Dr. Conklin, professeur à Macdonald, et du Dr. Rosell, de St-Hyacinthe, fondateur de l'Institut Rosell de Bactériologie laitière, se rapportant à la mammitte infectieuse, maladie qui affecte environ 50 à 60% de nos vaches laitières à haut rendement. Cette maladie constitue un sérieux handicap au progrès de l'industrie laitière, cependant, grâce aux travaux de recherches scientifiques, l'on croit pouvoir établir un système de contrôle de la maladie effectif à 60, même 70%.

Les congressistes ont eu d'autre part le plaisir d'entendre une voix de France dans la personne de M. P. Thierry, directeur des Services agricoles de Dijon, représentant officiel de notre ancienne mère-patrie au congrès des Agronomes canadiens. Cette autorité française a fait un rapport bien substantiel des recherches accomplies dans son pays dans le domaine agricole. Les experts en industrie animale ont fort goûté la description qu'il nous a donnée des principales races de vaches laitières sur lesquelles la France compte principalement: la vache Normande que le conférencier vantait particulièrement, la Limousine, race développée dans le département du Limousin et la Charolaise. Ce ne sont là que les principales races bovines auxquelles M. Thierry a retenu l'attention de son auditoire, car chez nos cousins de France une quarantaine de races bovines progressent, il y en a presque une propre à chaque département de la République française.

J'en arrive maintenant à un événement du congrès qui a ajouté beaucoup à son cachet d'importance et lui a donné un éclat inaccoutumé. Nos lecteurs se rappellent que les autorités de l'Université de Montréal décidaient tout récemment de conférer des titres honorifiques, bien mérités d'ailleurs, à certaines personnalités de notre monde agricole et membres de la Société Canadienne des Techniciens agricoles. Il convenait que l'Université de Montréal, à laquelle le Collège Agricole d'Oka est affilié, profitât de la réunion des agronomes canadiens à cet institut pour conférer ces titres officiellement aux distingués titulaires, leur remettre les parchemins doctoraux et proclamer, avec leurs mérites exceptionnels, les privilèges et les honneurs attachés à ce grade.

La cérémonie s'est déroulée au milieu d'un décorum très imposant.

Le très révérend Père Abbé, Don

Pacôme Gaboury, présidait cette séance conjointement avec le révd père Léopold, directeur de l'Institut, tandis que Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal, a proclamé lui-même les nouveaux docteurs en Science Agricole.

Le Révd père Léopold présenta les décorés à tour de rôle en commençant par l'ex-président de la Société des Techniciens agricoles, l'Hon. Dr. Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, en second lieu le Dr. W. J. Black, du département de l'Agriculture et de la Colonisation du chemin de fer Canadien National; puis le Révd Frère Isidore O.C. éminent professeur de zootechnie à l'I.A.O., auteur de plusieurs bulletins de haute valeur scientifique et pratique sur l'élevage des bovins, puis M. Chas.-A. Fontaine, professeur à Oka, secrétaire de la Commission des juges du concours annuel du Mérite Agricole de Québec, que les nombreux lauréats de l'ordre des chevaliers du sol ont eu l'avantage de connaître comme d'apprécier les vastes connaissances.

Mgr le Recteur, dans de courtes allocutions, a fait ressortir les hauts mérites personnels des décorés ainsi que leur importante contribution à l'avancement de l'agriculture, notre industrie nationale par excellence.

Retenons cette pensée exprimée par Mgr. L.-V. Piette dans son allocution aux membres de la C.S.T.A.

"Sans doute nos pouvoirs publics devront donner tous leurs soins à la protection de l'agriculteur, à l'aisance qui doit couronner ses efforts. Il faut cependant que le cultivateur sache que noblesse oblige. Il n'a pas le droit d'exploiter son domaine selon les caprices de son inspiration personnelle, encore moins selon la théorie du moindre effort.

"Vous me permettrez d'admirer de tout mon cœur la profession agricole. J'estime qu'être fils de cultivateur est déjà un titre fort respectable et le fils de cultivateur qui travaille son domaine de manière à lui donner plus de valeur par ses efforts personnels a droit à la reconnaissance du peuple."

Les nouveaux docteurs en-Science agricole "honoris causa" exprimèrent tour à tour leur gratitude aux autorités de l'Université de Montréal pour l'honneur insigne qui leur fut conféré.

M. le ministre de l'Agriculture s'est exprimé en termes très délicats, comme il en a l'habitude. "Je remercie", dit M. Godbout, "l'Université de Montréal du titre qu'elle vient d'accorder à un agronome sorti d'une institution comme celle-ci et dont vous venez, Monseigneur, de faire un éloge tout aussi remarquable qu'il est justifié.

"Vos paroles, à mon égard, à mes mérites personnels, je ne les accepte que si vous les attachez à la Société des Agronomes canadiens dont l'action peut se comparer à celle de n'importe quel autre groupe professionnel. Nos écoles d'Agriculture à Québec comme au Canada, jouent un rôle tel, que je crois qu'aucune autre ne fait autant pour le bien de notre patrie, si l'on considère que l'agriculture reste toujours l'industrie fondamentale à base de nos progrès économiques et sociaux.

"Tous nos efforts doivent tendre en ce moment à former une génération d'agriculteurs qui soit plus instruite et mieux renseignée sur les choses de la profession agricole. A moins que les activités des agronomes et des départements de l'Agriculture se concertent pour préparer cette génération meilleur;

leure; les millions que nous aurons dépensés ne rendront pas au maximum.

"La Société des Agronomes Canadiens compte des officiers qui offrent toutes les garanties possibles pour tracer ce programme d'éducation agricole. Les travaux de recherches qu'elle poursuit, l'organisation de son travail de propagande extérieure, son étroite collaboration avec les pouvoirs qui dirigent, tout converge vers un seul objectif: faire en sorte que les deniers publics soient attribués dans le but de donner le meilleur rendement possible".

En terminant, M. Godbout souhaita que l'éducation qui se donne porte toujours vers des résultats pratiques. Certes il est bon de poursuivre des travaux de recherche, cependant celles-ci doivent avoir pour but ultime de suggérer au travailleur du sol, les moyens de retirer le plus de bénéfice des forces dont il dispose.

M. le Dr. Black et le Révérend Frère Isidore ont également remercié les autorités de l'Université de Montréal de l'estime manifestée à leur égard.

Les agronomes canadiens ont assisté dans la soirée à un magnifique banquet offert par l'Institut agricole d'Oka. Il y eut plusieurs discours. Le congrès a pris fin à Montréal, vendredi midi. Après avoir visité le port de Montréal ou les usines de la Canadian Industrial à Beceil pour ceux qui le préféraient, les congressistes se rallièrent vers midi, à l'hôtel Queens où ils furent les hôtes du Gouvernement de Québec à un banquet offert en leur honneur.

Plusieurs personnalités du monde commercial et industriel eurent l'avantage de rencontrer les techniciens agricoles. Cet heureux contact devrait avoir un lendemain favorable aux intérêts mutuels des hommes d'affaires, des agronomes canadiens et de la classe agricole d'une manière générale.

Il est une chose qu'il nous plait particulièrement de souligner en ce qui a trait à l'enseignement agricole, c'est que la province de Québec marche dans la bonne voie, l'enseignement pratique et scientifique que l'on y donne est parfaitement conforme aux besoins de notre avancement, et sur plusieurs points des délégués étrangers se sont plu à signaler certaines initiatives du Ministère de l'Agriculture non encore tentées dans leur province respective.

M. L. H. Newman, céréaliste du Dominion, a été élu président de la C.S.T.A. M. Trueman, d'Ottawa, aura la direction du secrétariat anglais tandis que M. A. Gosselin, rédacteur de l'Economiste Agricole, agira comme secrétaire français de la Société des Agronomes canadiens.

Les producteurs de graines de semences du Canada et l'Association des producteurs de grains de la vallée d'Ottawa ont tenu également leur réunion annuelle en même temps que les techniciens agricoles.

FRS. FLEURY.

SOUS les règlements du classement des porcs, aucun classement d'animaux abattus n'est autorisé à un abattoir tant que les bascules et l'outillage pour le classement n'ont pas été approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture.

AU CANADA c'est l'industrie de la distillerie qui fournit le plus grand débouché industriel pour le surplus de seigle. Il s'emploie de petites quantités de seigle pour la fabrication de denrées alimentaires pour l'homme, et une proportion considérable est donnée aux animaux ou consommée sur la ferme.

La Coopéra

Fournit les ce

Semaine

BEURRE

Nous avons à annoncer une semaine précédente, l'augmentation dans les arrivages et la position de la part des entreprises approvisionner de fortes quantités ont été de nature à les prix.

A la dernière heure, lundi 3 juillet, l'on cotait au gros de la livre, mais notre marché est tranquille.

FROMAGE

Avec la baisse de la semaine nos opérations avec le marché ont été un peu plus actives, peu de changement à noter d

ŒUFS

Les arrivages moindres qu'une semaine précédente n'ont été suffisants pour répondre à la demande pour co

VOLAILLES VIVANT

Aucun changement à noter dans le prix de la poule, la demande pour se maintenir bonne aux prix actuels.

L'apparition sur notre marché d'une forte quantité de poulets à grillades, poulets d'autres catégories, volailles secondaires et provenances d'Ontario et de l'Quebec ont donné une augmentation dans les arrivages et avec un marché restreint, les prix ont subi une hausse à deux sous la livre.

ANIMAUX VIVANT

Arrivages à la Pointe St-Charles, 5 juillet, 1934.—Bétail, 1075; porcs, 1493; moutons, 1084

BETAIL

La fermeture du marché hier a eu un très heureux effet sur les cours qui ont prévalent aujourd'hui. A cela il faut ajouter les expéditions et la demande réduite par suite de la baisse de la consommation de viande appréciée. A l'heure où nous ce rapport (3 hres de l'après-midi) il n'y a encore qu'à peu près 2000 bœufs vendus. Les meilleurs bouvillons se vendent à \$5.50; la plupart des bœufs paient de \$5.00 à \$5.25 et les veaux n'ont pas encore été vendus. Les moutons de bonne qualité se vendent au

Les produits laitiers

BEURRE

Les réceptions de beurre au cours de la semaine dernière se sont élevées à 57,748 boîtes tandis qu'elles étaient de 57,748 boîtes de beurre. En 1933, la semaine précédente soit dix jours de plus que l'an dernier pour la semaine.

FROMAGE

Les réceptions moins fortes de fromage, 57 boîtes de beurre, 57 boîtes de fromage la semaine dernière et 207 boîtes de beurre. En 1933, la semaine précédente nous avons exporté 14,735 boîtes de fromage.

Depuis le commencement de l'année les expéditions de beurre et de fromage de Montréal pour les ports étrangers ont été élevées à 57,748 boîtes de fromage et 207 boîtes de beurre.

Ces chiffres sont la moitié de ceux de l'année dernière, soit 115,496 boîtes de fromage et 414 boîtes de beurre.

FRUITS ET LÉGUMES

Les réceptions de fruits et légumes au cours de la semaine dernière ont atteint le chiffre de 101 wagons, soit 101 de plus que la semaine précédente. Il est entré 4 wagons de pommes, 98 de légumes et de fruits; 26 de légumes et de fruits; 56 de fruits des pays étrangers et 13 wagons de Québec à l'heure de la semaine dernière.